

PAYSAGES URBAINS

Février – avril 2008

La Galerie Samuel Lallouz a le plaisir de vous convier à sa toute dernière exposition collective, *Paysage urbain*, composée d'œuvres de Magdalena Abakanowicz, Abbas Akhavan, Joseph Beuys, James Brown, Oscar Cahén, John Heward, Gershon Iskowitz, Kcho, Vik Muniz, David et Royden Rabinowitch, Carolee Schneemann, Michael Snow, Françoise Sullivan, Robert Therrien, Heidi Thompson, Claude Tousignant, David Urban, Franz Erhard Walther et Monika Weiss.

Magdalena Abakanowicz est née le 20 juin 1930 à Falenty, en Pologne. Elle vit et travaille maintenant à Varsovie. Magdalena Abakanowicz est l'une des artistes polonaises les plus connues et l'une des artistes féminines les plus influentes du XXe siècle. Elle est reconnue pour son usage du textile comme médium de sculpture. Sa vision de la sculpture dépasse largement les cadres conventionnels de cette discipline.

Abbas Akhavan est né à Téhéran, en Iran, et vit au Canada depuis 13 ans. Ce jeune artiste a étudié les arts plastiques à l'Université Concordia où il a obtenu la mention d'honneur et détient une maîtrise en beaux-arts de l'Université de Colombie-Britannique. Installé à Vancouver, il enseigne à l'Institut Emily Carr des Arts et du Design. Sa pratique artistique inclut plusieurs médiums dont la peinture, l'installation, la performance vidéo et le travail éphémère in situ.

Joseph Heinrich Beuys (1921–1986), né à Krefeld, en Allemagne, a travaillé le dessin, la sculpture, la performance, l'installation et la vidéo dans un contexte artistique politiquement engagé. Le travail de Joseph Beuys est un questionnement permanent sur l'humanisme, l'écologie, la sociologie et l'anthroposophie. Cela le conduit notamment à définir le concept de *sculpture sociale* en tant qu'œuvre d'art totale, énoncée dans les années soixante-dix avec « Everyone is an artist » (« Tout le monde est un artiste »), par l'exigence d'une concertation créative entre la société et le politique. À la fois controversé et admiré, Joseph Beuys est considéré comme le pendant allemand des artistes de Fluxus et l'un des plus grands artistes d'art contemporain.

James Brown, peintre américain né à Los Angeles en 1951, a étudié à l'École supérieure des beaux-arts de Paris ainsi qu'à l'Istituto Michelangelo de Florence. Avant de rentrer à New York, où il s'établit en 1979, James Brown exposait déjà en Europe. Il fut représenté par la Galerie Leo Castelli entre 1986 et 1995, et exposé à travers les États-Unis et en Europe. Une rétrospective lui a été consacrée à la Galleria Civica Contemporanea à Trente, en Italie, en 1995. En 1996, Brown quitte New York pour s'établir à Oaxaca, au Mexique, où il travaille depuis.

Oscar Cahén (1916–1956) est né à Copenhague. Il a étudié le dessin et la peinture ainsi que le design et les arts figuratifs en Allemagne, en Italie, en France, en Suède et en Tchécoslovaquie. En raison des activités anti-nazies qu'il menait avant la guerre en Allemagne, Oscar Cahén s'exile à Montréal en 1940, puis s'installe à Toronto en 1943. Exceptionnels, ses dessins, peintures et illustrations y attirent immédiatement l'attention. Il fait partie du groupe d'artistes canadiens qui, sous le nom de « Painters Eleven », lance en 1943 à Toronto un mouvement inspiré de l'expressionnisme abstrait de l'école de New York. En hommage à l'importance de son travail, un prix a été créé à sa mémoire par le *Toronto Art Directors Club*. Aujourd'hui, le fonds d'archives et le commissariat des œuvres d'Oscar Cahén sont tenus par son fils, Michael Cahén.

Gershon Iskowitz, artiste canadien d'origine polonaise (1921–1988), est l'une des figures du modernisme et l'un des plus grands peintres expressionnistes canadiens. Il a débuté sa carrière de peintre au Canada en 1949, après avoir survécu à quatre ans d'internement dans les camps de la mort d'Auschwitz et de Buchenwald pendant la Seconde Guerre mondiale. Bien que sa renommée soit fondée sur ses peintures grand format, l'artiste a aussi réalisé beaucoup de majestueuses aquarelles. La Galerie Samuel Lallouz en exposait une cinquantaine cet automne.

Kcho, né Alexis Leyva Machado en 1970, est originaire de la Isla de la Juventud, au sud de Cuba. L'image des *balsas* (embarcations précaires utilisées par les Cubains pour quitter l'île) est souvent présente dans ses œuvres, qui traitent de la notion d'isolement, autant géographique que politique, de Cuba. Kcho a voyagé à l'étranger pour assister aux expositions de ses œuvres partout dans le monde. Dans les années quatre-vingt-dix, alors qu'il se déplaçait pour une exposition, on lui a refusé l'entrée aux États-Unis sous prétexte qu'il était ami de Fidel Castro. Depuis, il n'a plus quitté Cuba.

Carolee Schneemann a été une innovatrice dans l'art des performances et des installations. Elle fait partie du mouvement féministe des années soixante et a obtenu la notoriété avec une performance réalisée en 1975, « Interior Scroll ». Carolee Schneemann est l'une des premières artistes à utiliser son corps comme métaphore pour aborder des sujets féminins, le sacré et la sexualité.

Royden Rabinowitch, né à Toronto en 1943, est connu pour ses sculptures non-figuratives où il adopte une approche minimaliste en même temps qu'une posture critique envers cette même approche. Il a beaucoup exposé en Europe, et tenu entre autres des expositions solo au Kunstmuseum de Berne en 1990 ainsi qu'au Gemeentemuseum de Den Haag en 1992. Royden Rabinowitch vit à Gand, en Belgique.

David Rabinowitch, comme son frère jumeau Royden Rabinowitch, a d'abord acquis une reconnaissance dans la communauté artistique de l'Ontario. Son œuvre est considérée comme l'une des plus ambitieuses de la sculpture contemporaine. Il partage avec le minimalisme les exigences au spectateur sur le plan du temps et du lieu de son interaction avec l'œuvre. Installé à New York en 1972, il a enseigné à l'Université Yale et à Düsseldorf. Son parcours d'exposition, notamment en Europe, est impressionnant.

Michael Snow, cinéaste expérimental, musicien, artiste visuel, compositeur, écrivain et sculpteur, il est né à Toronto en 1929. Durant les années soixante, il est considéré comme un grand innovateur dans le domaine du *Pop Art* et du minimalisme, par son travail cinématographique et ses séries intitulées « Walking Women ». Son deuxième film, « New York Eye and Ear Control » (1964), révèle la complexité de son approche et pose les jalons de son travail ultérieur. Michael Snow est également critique d'art et de cinéma et une figure importante de l'avant-garde de l'improvisation musicale.

Vik Muniz est né en 1961 à São Paulo. Il vit et travaille maintenant à New York. Connus pour ses œuvres photographiques inspirées d'événements de l'actualité, de personnages connus et des grandes images de l'histoire de l'art, et réalisées à partir de matériaux de la vie quotidienne, Vik Muniz interroge la manière dont les images sont construites et perçues dans la société actuelle. Une exposition lui a été consacrée récemment au Musée d'art contemporain de Montréal, sous le titre « Vik Muniz : Réflexe ».

Françoise Sullivan est une artiste montréalaise à multiples facettes. D'abord danseuse et chorégraphe, elle a ensuite acquis une reconnaissance en tant que peintre, sculptrice et photographe. Françoise Sullivan faisait partie du mouvement d'avant-garde des Automatistes lancé par Paul-Émile Borduas et fut l'une des signataires du manifeste de *Refus Global*. Le Prix Paul-Émile Borduas lui a été décerné en 1987. Son œuvre est exposée régulièrement dans le cadre d'expositions collectives et solo, comme celles qui lui ont été consacrées au Musée national des beaux-arts du Québec en 1933 et au Musée des beaux-arts de Montréal en 2003.

Robert Therrien est né à Chicago en 1947. Il vit et travaille maintenant à Los Angeles. Pour Robert Therrien, le geste de création artistique est essentiellement celui de voir les choses avec un regard nouveau, et d'inciter les spectateurs à en faire autant. De nombreuses expositions solo lui ont été consacrées, dont celles de la Gagosian Gallery à New York (2001), du Los Angeles County Museum of Art (2000); du Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia de Madrid (1991); et du Museum of Contemporary Art, Los Angeles (1984).

Heidi Thompson est née en Colombie-Britannique en 1956. Peintre et photographe, elle a étudié à l'Université des Arts et du Design de Zürich. En Allemagne, elle rencontre le peintre Oskar Koller, auprès de qui elle suit un apprentissage, et fait la connaissance de Klaus Schmidt, qui a étudié avec Oskar Koller. Heidi Thompson entre au Collège des Beaux-arts de Nürenberg, puis au Collège des beaux-arts de Hongrie. Rentrée au Canada, elle œuvre comme photographe indépendante; ses peintures sont exposées au Canada et aux États-Unis.

Claude Tousignant, peintre abstrait et sculpteur montréalais, fait ses études en France au début des années cinquante. Installé à Montréal, il commence à s'inspirer du Pop Art, puis se joint au groupe Les Plasticiens, qui s'intéresse à l'abstraction. Son travail vise une objectivation maximale de la peinture, vers son essence pure. Rejetant toute forme de représentation expressive, il peint des formes géométriques simples aux couleurs vibrantes, et se fait connaître dans les années soixante avec les séries « Transformateurs chromatiques », « Gongs » et « Accélérateurs chromatiques ». Il peindra ensuite des monochromes, forme ultime de son concept. Une rétrospective virtuelle de ses œuvres est présentée sur le site du Musée d'art contemporain de Montréal.

David Urban est considéré comme le plus important des peintres canadiens de sa génération. Né à Toronto en 1966, il étudie la poésie et la peinture à l'Université d'York, où il suit une formation en beaux-arts. Il obtient une maîtrise en Littérature anglaise et en création littéraire de l'Université de Windsor, suivie d'une seconde maîtrise en peinture de l'Université de Guelph en 1993. Ses œuvres font partie de nombreuses collections privées et publiques dont celle du Musée des beaux-arts du Canada. En 2002, il est commissaire de l'exposition *Painters 15* réunissant des peintres canadiens qui a été exposée au Musée d'Art de Shanghai et au Musée d'art canadien contemporain (MOCCA).

Franz Erhard Walther, né à Fulda, en Allemagne, en 1939, vit et travaille près de Hambourg. Au début des années soixante, alors que domine le courant abstrait de l'art informel, Walther interroge précisément la notion d'informel en art et en produit une interprétation nouvelle, selon

laquelle il s'agit de « retourner au point de départ, où rien n'a encore de forme définie, où tout commence à peine à se former. » À partir de plusieurs types de papiers qu'il met en présence de différents agents actifs, il laisse les interactions se faire d'elles-mêmes et produire ses œuvres. Peu à peu, il remplace son matériau — le papier — par un autre, théoriquement infini, qui est celui du processus de perception. En incitant le spectateur à inventer ses propres formes mentalement, Walthers apporte une transformation fondamentale à la conception traditionnelle du matériau de l'œuvre d'art.

Monika Weiss, artiste d'origine polonaise établie à New York, crée des environnements qui réfèrent au corps et à la tension qui caractérise des rapports spécifiques entre la biologie et la culture. Par ses dessins et installations multimédia, alliés à la performance et à la dimension sonore, Monika Weiss explore les propriétés physiques de l'acte du dessin, qu'elle relie à différents symboles médiévaux et anciens, ainsi qu'à différentes conceptions du monde et de l'être humain. Weiss se sert de son propre corps, à la fois comme l'auteur de l'objet d'art et comme celui qui habite cet objet.